



FONDATION BYAS

Pour l'œuvre humanitaire de
l'hôpital l'Espérance, Pilate – Haïti
www.cegepat.qc.ca

Rapport d'activités de l'année 2005

Visite du président : En janvier, le président de la Fondation, M. Robert Charron, a fait le voyage en Haïti pour constater sur place la situation des Gonaïves, de la Vallée de Pilate, et de l'hôpital l'Espérance. Il en a rapporté des photos, certaines illustrant la désolation causée par l'ouragan Jeanne, d'autres le courage des sinistrés qui, malgré l'épreuve, trouvaient encore l'inspiration de sourire.

Campagne postale de financement : Comme à chaque année, la Fondation a tenu une campagne postale de financement. Grâce au travail de son trésorier, M. Alain Charron, la campagne a rapporté cette année 5 025 \$, la plus haute somme recueillie depuis les tous débuts de la Fondation.

Marche de l'Espérance : Plus de 55 marcheurs ont participé à la 7^e édition de sa Marche de l'Espérance. Les 3 000\$ (incluant une commandite en \$US) amassés lors de l'événement furent consacrés à la réfection intégrale du toit de l'hôpital. Pour clôturer l'événement, les marcheurs ont pu visionner un film documentaire de 20 minutes sur l'hôpital l'Espérance. Ce film fut produit et réalisé par un cinéaste français dont la conjointe, une infirmière, terminait un stage de coopération à Pilate. Toute personne intéressée à le visionner peut s'adresser à Gérard Laquerre (819 279-2105) pour emprunter une copie de ce documentaire.

États financiers : Les états financiers préliminaires affichent, pour l'année 2005, des recettes totales de 17 731 \$. Durant l'année, la Fondation a versé 16 000 \$ à l'hôpital l'Espérance.

Matériel médical : À l'hiver 2005, la Fondation Byas a expédié à l'hôpital l'Espérance, 80 caisses de matériel médical, pour un cumulatif de plus de 830 caisses depuis les débuts de cette activité. L'envoi comprenait aussi une table d'examen médical et une chaise de dentiste qui seront fort utiles là bas.

Causerie de Sœur Lucie Laquerre : Le 25 mai, la S. Lucie Laquerre, csc, directrice de l'hôpital l'Espérance, prononçait, à l'hôtel de Ville de Rouyn-Noranda, une causerie devant une trentaine de personnes intéressées par le destin d'Haïti et l'œuvre humanitaire de l'hôpital l'Espérance de Pilate. Elle a expliqué comment, dans un contexte particulièrement difficile, l'hôpital l'Espérance arrive à développer ses services à la population de Pilate et des environs.

Nouvelles de l'hôpital l'Espérance de Pilate - rétrospective 2005

Les suites de l'ouragan Jeanne (comment éviter la famine)

Nous savons à quel point la vallée de Pilate a souffert de l'ouragan Jeanne en septembre 2004. Rappelons seulement que les pluies torrentielles avaient inondé la vallée. Le courant de la rivière a emporté sur son passage plusieurs maisons entraînant la perte des biens et le décès de nombreuses personnes. Les bananiers furent déracinés, les jardins dévastés, du bétail emporté par les eaux. En une nuit, cette population a tout perdu.

L'année 2005 fut donc consacrée en grande partie à secourir la population pour éviter une véritable famine qui menaçait. Avec l'aide du Programme alimentaire mondial (PAM) qui a pris en charge les enfants et les femmes enceintes dont le poids était trop faible, l'hôpital l'Espérance est parvenu à éviter le pire pour Pilate. Il a reçu du PAM de l'huile, du riz et des pois.

Médecine préventive

En cours d'année, l'hôpital a reçu l'aide d'une infirmière coopérante du Québec, Mme Michèle Charlebois. De plus, l'Association québécoise pour l'avancement des Nations Unies (AQUANU) a aussi aidé l'hôpital à financer son programme de médecine préventive.

Réfection du toit de l'hôpital

La Fondation Byas, pour sa part a contribué, avec les fondations CRUDEM et RONCALI, à la reconstruction du toit de l'hôpital. L'ouvrage impliquait de démolir toute la dalle originale qui abritait le bâtiment principal de l'hôpital, y compris la résidence de la direction, pour faire une dalle neuve. Cela tout en maintenant les services hospitaliers. La direction, résidente de l'hôpital, a dû se relocaliser pendant la durée des travaux qui se sont étendus sur plus de cinq mois. Un nouveau bâtiment à deux étages sur le terrain de l'hôpital allait permettre de résoudre le problème. Le personnel résident fut logé à l'étage supérieur (qui deviendra le sanatorium) tandis qu'on entreposait sous clé au rez-de-chaussée (qui, depuis, est devenu la salle d'urgence) tous les matériaux de construction pour éviter leur disparition. Le père Bernard Antoine, csc et ingénieur de formation, a dirigé l'essentiel des travaux. Nous lui avons demandé un rapport descriptif de cette réfection. Malgré sa bonne volonté, le rapport n'a pu nous être livré à ce jour (mars 06) car il habite une banlieue de Port-au-Prince maintenant privée d'électricité.

La mission chirurgicale de Médecins du Monde s'est déroulée, malgré tout, pendant la dizaine de jours prévue, sans problème. Un organisme nommé Amitié et Action médicale pour Haïti (AAMH), fondée en France par le Dr Pierre Bouron, finance les salaires de deux infirmières haïtiennes qui assurent le service d'urgence de nuit.

.....

Rapport sur le développement de l'hôpital l'Espérance de Pilate – année 2005*

L'année 2005 est marquée par l'intensification de la lutte au VIH/SIDA

- Le Catholic Relief Services (CRS) agit en Haïti pour l'Unicef et a initié un projet de lutte au VIH-SIDA. L'organisme aide l'hôpital dans le dépistage du VIH chez la population en défrayant le coût des analyses et en formant une infirmière pour faire le pré-counseling et post-counseling avec la clientèle. Pour l'instant, l'accent est mis sur un projet de prévention de la transmission du VIH entre une mère séropositive et son enfant. Un médicament, la Nivérapine, donné à la mère au moment de l'accouchement et au bébé au moment de sa naissance, diminue le risque de transmission du virus. En cas de complications durant l'accouchement, le programme contient aussi un volet pour permettre les césariennes à l'hôpital.
- Le CRS avait annoncé, pour l'année 2005, que la tri-thérapie deviendrait accessible aux patients atteints du Sida. Les difficultés socio-politiques qui affectent le pays ont retardé la mise en œuvre de cette phase du programme. Il semble qu'elle se réalisera tôt en 2006. Ce qui nécessitera l'aménagement de nouveaux espaces pour traiter ces patients.

* *Le lecteur pourra lire un complément d'information à ce sujet en consultant le compte rendu d'une coopérante, Mme Éline Sansoucy, sur le site Internet de la Fondation Byas au <http://www.cegepat.qc.ca/fondationbyas>.*